

Et pourquoi pas aussi l'Open Money ?

Cela demande analyse et précision au cas par cas mais on ne peut que constater que « l'état d'esprit du logiciel libre » est en train de s'infiltrer un peu partout actuellement. Et si le très sérieux journal britannique *The Guardian* posait récemment la question de [la construction d'un monde Open Source](#) il doit bien y avoir une raison.



Dans la sphère anglophone cela se traduit en effet par la multiplication des expressions précédées de l'adjectif « Open ». Les idées véhiculées ne sont pas forcément neuves ni originales mais elle retrouvent force et vigueur à l'heure du numérique, en s'inspirant toutes plus ou moins directement de la *matrice* [Open Source](#).

Ce qui donne, et j'en oublie certainement, [Open Hardware](#), [Open Format](#), [Open Data](#), [Open ID](#), ou encore [Open Politics](#), [Open Gouvernance](#), et puis également [Open Content](#), [Open Knowledge](#), [Open Research](#), [Open Education](#) (dont le très prometteur dérivé [Open Educational Resources](#)), sans oublier, cela va de soi, le champ culturel avec par exemple ses [Open Music](#) et [Open Movie](#).

Et si la lecture de cette longue liste vous a donné soif, nous vous suggérons [Open Cola](#) ou, avec modération, [Open Beer](#) ☐

Tout comme Wikipédia dont sont issus l'ensemble des liens précédents, ces jeunes expressions ne sont pas figées. Elles sont *en construction* et susceptibles de fortement évoluer avec le temps. Mais mises en commun cela donne du sens et témoigne indéniablement que *quelque chose d'intéressant* est en train de se produire.

L'Histoire nous dira ce qui émergera exactement de cette effervescence. Certains voudraient déjà remplacer un modèle par un autre. Nous n'en sommes pas encore là mais il y a peut-être déjà un acquis : celui d'introduire une *perturbation* dans de nombreux systèmes dont nous ne nous étions pas toujours rendus compte qu'ils s'étaient avec le temps souvent refermés sur eux-même en laissant à l'économie et à l'argent une trop large place.

L'argent^[1], justement, tiens, parlons-en ! Dans ce contexte-là pourquoi ne pas en profiter pour le mettre lui aussi sur la sellette ? Ne peut-on pas quelque part le considérer en l'état comme *propriétaire* ? Quelques *hurluberlus* ont donc osé s'attaquer de front au tabou pour créer une nouvelle expression à ajouter au corpus : « l'Open Money ».

C'est la traduction d'un *vieux* document que nous vous proposons ci-dessous pour alimenter le débat. Vous jugerez peut-être ce manifeste naïf, utopique et irréalisable, mais GNU/Linux, Wikipédia ou Creative Commons n'étaient-ils pas eux aussi des projets *impossibles* ?

Ce n'est qu'un simple exemple mais ne vous arrive-t-il pas de rêver à des alternatives à [PayPal](#), carte de crédit et grosse ponction au passage, lorsque vous souhaitez faire un simple don à un logiciel libre sur Internet ? Pourquoi est-ce si compliqué, alors même que l'argent se dématérialise ? Et dois-je vous faire l'affront d'évoquer la crise globale que nous subissons aujourd'hui avec fatalisme, venue d'on ne sait où si ce n'est d'un monde financier devenu *légèrement* dément ?

Une folie en vaut bien une autre. Alors pourquoi ne pas tenter ensemble de lentement mais sûrement organiser différemment les échanges, la richesse, l'argent, les banques... en privilégiant cette fois-ci l'humain et le bien commun ?

Vous trouverez en fin d'article, une première liste de liens connexes autour du sujet (que nous vous invitons à compléter

dans les commentaires). Nous vous proposons également [en pièce-jointe](#) la page du dossier « Sortie de crise : l'enjeu vital de la création de la monnaie » du journal [Vendredi](#), qui a eu la bonne idée de reprendre ce billet dans son édition du 10 avril 2009.

Le manifeste de la monnaie libre

[Open money manifesto](#)

Michael Linton – 2001 – [OpenMoney.info](#)

(Traduction Framalang : Claude, Don Rico et Poupoul2)

Les problèmes dûs à l'argent proviennent entièrement du traitement de la monnaie conventionnelle : elle est créée par des banques centrales en quantité limitée. Il y a trois choses que nous savons sur cet argent. Nous savons ce qu'il fait : il va et il vient. Nous savons ce qu'il est : rare et difficile à obtenir. Et nous savons d'où il vient : il vient d'eux, pas de nous.

Ces trois caractéristiques, communes à toutes les monnaies nationales, font que l'on doit constamment lutter pour partager un bout du *truc* qui fait tourner le monde. Cet argent peut aller n'importe où, ce qu'il fait inévitablement, laissant la communauté démunie de son moyen d'échange.

C'est tout simplement dans la nature de la monnaie conventionnelle de créer, par ses allées et venues, les conditions de compétition et de rareté à l'intérieur des communautés ou entre elles.

Ainsi devons-nous courir après l'argent pour survivre, obligés de combattre pour lui, souvent durement. Tentés d'avoir le plus pour le moins, nous cherchons les meilleures affaires en tant qu'individus, entreprises, associations caritatives, gouvernements ou nations.

Telle société, telle génération : il semble que nous soyons

déterminés à tout avoir, quelques soient les conséquences de nos excès et négligences sur les autres, maintenant et dans le futur.

Nous dépendons de cet argent, en n'ayant guère de choix et malgré ses défauts évidents. Certains ont peu ou rien, ne pouvant trouver le nécessaire pour vivre dans ce monde. D'autres en ont une quantité énorme sans, pour autant, que cela soit bénéfique pour eux et pour le monde.

Et tout cela, à propos de quoi ? Un argent rare qui court dans toutes les directions mais venant *d'eux*. Leur argent arrive avec de nombreux problèmes.

- Le problème de la *bonne* quantité de monnaie en circulation ? Personne ne paraît savoir comment garder un équilibre entre trop et pas assez.
- Le problème de la distribution : où est-il ? qui le possède et qui n'en a pas ? Est il là où nécessaire ? Certainement pas.
- Le problème du coût: coût de la création et de la sécurité, des opérations et de la comptabilité, le coût des intérêts, le coût des tribunaux.

Mais avant tout, et impossible à chiffrer, notre conduite monétaire dirigée a des effets absolument dévastateurs sur notre société et l'environnement mondial.

C'est la mauvaise nouvelle que vous deviez probablement déjà connaître. Maintenant, voici la bonne nouvelle: tous ces problèmes peuvent être résolus avec une monnaie mieux conçue.

L'argent n'est qu'une information, une façon de mesurer ce que nous échangeons, il n'a pas de valeur en lui même. Et nous pouvons en fabriquer nous-même en complément de la monnaie conventionnelle. Ce n'est qu'une question de conception.

Il n'y a aucune raison valable, pour une communauté, de rester sans argent . Être à cours d'argent quand il y a du travail à

faire, revient à ne pas avoir assez de centimètres pour construire une maison. Nous avons le matériel, les outils, l'espace, le temps, la technique et l'envie de construire... mais nous n'avons pas de centimètres aujourd'hui ? Pourquoi être à cours de centimètres ? pourquoi être à court de monnaie ?

Les monnaies libres sont virtuelles et personnelles. Chaque communauté, réseau ou entreprise peut créer son propre argent libre. *libre* comme dans liberté d'expression, radical libre, librement disponible mais pas gratuit comme dans déjeuner gratuit ou tour gratuit. Vous ne l'avez pas pour rien. (NdT : *Le classique problème de traduction en anglais de l'adjectif free*)

La monnaie libre doit être méritée pour être respectée. Quand vous l'émettez, vous êtes obligé de l'honorer. Votre monnaie est votre parole : une question de réputation dans votre communauté.

La monnaie libre est une monnaie plate (NdT : *ou neutre pour flat*). Elle ne confère aucun pouvoir à l'un **sur** l'autre, on ne fait qu'un **avec** l'autre. Pas de problème d'exploitation, quand vous possédez votre propre monnaie, vous ne pouvez pas être acheté ou vendu facilement. Vous pouvez choisir ce que vous voulez faire pour gagner votre argent. Il n'y a pas de monopole, tous les systèmes co-existent dans le même espace. Plus plate que plate, la monnaie libre est super plate.

La monnaie libre est virtuelle et infinie. Les objets physiques existent dans l'espace et le temps (ce qui les rend limités), en nombre, en masse, en lieu et place. Les objets virtuels n'existent pas et n'ont pas à respecter de telles limites.

Tout est possible dans l'espace de la monnaie virtuelle, sous toutes les formes. Il n'est question que de mettre au point un système de notation pour ceux qui consentiraient à

l'utiliser : l'argent n'est qu'un accord social.

Bien entendu, un système ne marchera en tant que monnaie que s'il est bien conçu. Un système de notation que personne ne veut utiliser n'est pas une monnaie valable. Aussi, bien qu'aucune limite aux monnaies ne puisse être pensée, toutes ne vont pas fonctionner.

C'est nous qui créerons la nouvelle monnaie qui fonctionnera, en quantité suffisante pour satisfaire nos besoins, et dans un contexte ouvert afin que chacun puisse contribuer et être reconnu. La monnaie libre circulera dans les réseaux et communautés qu'elle sert, complètement légale et virtuellement libre, par conception.

Nous pensons que les problèmes venant de la monnaie conventionnelle peuvent être résolus avec un système de monnaie libre.

- Où la monnaie conventionnelle est rare et chère, la nouvelle monnaie existe en quantité suffisante et est libre.
- Où la monnaie conventionnelle est créée par des banques centrales, la nouvelle monnaie vient de nous, comme des promesses de rachat : notre monnaie est notre parole.
- Où la monnaie conventionnelle se propage avec inconstance, dans et hors de nos communautés, créant des dépendances nuisibles à l'économie, la société et la nature, la nouvelle monnaie complémentaire circule en permanence, encourageant le commerce et les échanges.

Donc, réglons le problème de l'argent et, pour les autres dangers menaçant notre monde, voyons ce qu'il adviendra.

Imaginons simplement...

- Imaginons avoir l'argent nécessaire pour subvenir à tous nos besoins.
- Imaginons une société et une économie fonctionnant sans

les problèmes monétaires courants de pauvreté, d'exploitation, de sans-abris, de chômage, de peur et d'angoisse.

- Imaginons un monde où chacun pourrait travailler et payer, travailler et jouer.
- Imaginons un air sain, une eau et une nourriture saine pour tout le monde.
- Imaginons une société humaine vivant en équilibre avec l'environnement.

Trop beau pour être vrai ? Ou peut être pas ? Peut-être cela mérite-t-il d'être vérifié ?

Ce sont nos convictions à propos de monnaie libre, nos idées de développement d'un système de monnaie libre, et notre intention d'agir maintenant pour mettre en œuvre nos convictions...nous vous invitons à adhérer.

Cette déclaration ne s'adresse pas à tel individu ou tel organisme. Les déclarations n'appartiennent pas à une personne ou une entité et ne sont en rien prévues pour servir les intérêts particuliers d'un individu ou d'une organisation.

Le but du manifeste de la monnaie libre s'auto-détermine : il est inhérent à son contenu.

- Il n'est pas négocié, personne ne vote pour lui.
- Il n'est ni une question d'opinion ni une proposition politique.
- Sa validité est basée sur le sens interne créé et le sens externe généré...

Les concepts de monnaie libre n'appartiennent à personne.

Le manifeste est une série ouverte d'idées : les concepts sont là pour être étendus, développés, affinés. Nous vous invitons à adhérer.

Le manifeste est un document actif.

- C'est un constat de preuves vérifiables : il y a des problèmes avec l'argent.
- C'est une question de conception : les problèmes liés à l'argent peuvent être réglés facilement.
- C'est une déclaration d'intention : Nous sommes en train de les régler.



Quelques liens connexes

- [De l'open-source à l'open-money](#)

Web2Rules – 2 mars 2009

A l'heure de la crise, le mouvement open-money propose une approche au moins aussi stimulante de l'économie que l'open-source l'est pour le monde du logiciel. L'open money, c'est la libération des moyens de paiement. Nos monnaies actuelles sont en effet en un sens des systèmes propriétaires : l'euro et le dollar sont gérés par des banques centrales qui décident de leur mode d'émission tout en se faisant rémunérer pour leur mise à disposition aux banques commerciales. Ces dernières redistribuent ces liquidités (avec effet de levier grâce aux mécanismes de l'argent scriptural et des taux de réserves obligatoires) aux agents économiques. Deux agents économiques voulant commercer avec de l'euro ou du dollar doivent donc nécessairement faire appel à un système commercial extérieur sur lequel ils n'ont aucun contrôle.

(...) Le système monétaire classique est donc bel et bien verrouillé comme l'est, dans un autre genre, un logiciel propriétaire. Partant de ce constat, l'open money reprend l'héritage des LETS (Local Exchange Trading Systems, en français SEL pour Systèmes d'échanges locaux) pour proposer des circuits monétaires alternatifs libres : il s'agit d'implanter au sein d'une communauté donnée une ou plusieurs monnaies que les membres gèrent directement. Les échanges entre membres ne sont dès lors plus soumis à des conditions extérieures à la communauté telle que la quantité et la qualité de la monnaie en circulation.

- [Open Money : bientôt chacun créera sa propre monnaie](#)
Entretien avec Jean-François Noubel (cf [ces vidéos](#)) –
Nouvelles Clés – juillet 2008

Vous avez déjà joué au Monopoly, n'est-ce pas, avec des joueurs et une banque ? Si la banque ne donne pas d'argent, le jeu s'arrête, même si vous possédez des maisons. On peut entrer en pauvreté, non par manque de richesse, mais par manque d'outil de transaction, de monnaie. Dans le monde d'aujourd'hui, 90% des personnes, des entreprises et même des États sont en manque de moyens d'échange, non qu'ils soient pauvres dans l'absolu (ils ont du temps, des compétences, souvent des matières premières), mais par absence de monnaie. Pourquoi ? Parce que, comme dans le Monopoly, leur seule monnaie dépend d'une source extérieure, qui va en injecter ou pas. Il n'y a pas autonomie monétaire des écosystèmes.

- [Le cinquième pouvoir monétaire](#)
Jean-François Noubel – Le peuple des connecteurs – 22
novembre 2008

Souvent réduit à son aspect médiatique, le cinquième pouvoir est en fait une force de décentralisation : médiatique, énergétique, alimentaire... et aussi monétaire comme l'explique Jean-François dans cette vidéo enregistrée en annonce de la

conférence qui se déroule sur le sujet à Mexico.

Le passage des monnaies uniques, c'est-à-dire de l'économie propriétaire et centralisée, à l'économie diverse et ouverte pourrait valoir un prix Nobel. Mais comme les autres transitions en cours, elle n'est pas l'œuvre d'une personne mais d'une multitude d'acteurs. Comme les nouveaux médias, les nouvelles monnaies existent déjà. Dans les jeux vidéo, partout sur les services d'échange en ligne, dans nos vies lorsque nous rendons services à un ami qui nous rend plus tard service...

La réappropriation de nos existences passe aussi par la réappropriation des monnaies d'échange. C'est possible à l'âge numérique. Avec ces nouvelles monnaies, la notion de croissance vole en éclat. Nous passons de l'autre côté.

- [KashKlash, ce qu'il y a après le cash !](#)

Hubert Guillaud – InternetActu – 3 mars 2009

Tous nos échanges ne se fondent pas sur l'argent ni sur la valeur monétaire de ce que nous échangeons, expliquent les auteurs du forum. En échange d'une photo qu'on offre à la communauté Flickr, nous n'attendons pas nécessairement de l'argent en retour, mais plutôt un sentiment d'appartenance à une communauté, une visibilité, le plaisir de faire plaisir à ceux avec qui on l'a partagé... Ce type d'échanges non monétaires n'a rien de nouveau, mais la question est de savoir si nos outils numériques peuvent favoriser leur renouveau ?

(...) A une époque où nous allons vers une monnaie virtuelle, le coût marginal d'introduire de nouvelles monnaies se rapproche de zéro, explique le consultant et éditorialiste David Birch, organisateur du Digital Money Forum britannique, d'où la probabilité qu'elles se démultiplient. Dans un scénario post-monétaire, quels autres types de biens et de services pourrions-nous échanger ? Comment persuader les gens

de rejoindre votre économie alternative ? Comment expliquer ses bénéfices aux autres ?

- [Si l'Etat ne peut pas nous sauver, alors il nous faut une licence pour imprimer notre propre monnaie](#)

Phyrez0 – 25 février 2009

Dans son livre « The Future of Money », Lietaer fait remarquer – comme l'a fait hier le gouvernement britannique – que dans des situations comme celle que nous connaissons actuellement tout s'arrête brusquement à cause de la pénurie de liquidités. Mais il explique également qu'il n'y a aucune raison pour que cet argent doive prendre la forme de la livre sterling ou qu'il soit émis par les banques. L'argent ne consiste qu'à « un accord au sein de la communauté d'utiliser quelque chose comme moyen d'échange ». Ce moyen d'échange pourrait être n'importe quoi, du moment que tous ceux qui l'utilisent ont la certitude que tous les autres en reconnaîtront la valeur. Durant la Grande Dépression, des entreprises aux Etats-Unis ont émis des queues de lapins, des coquillages et des disques de bois comme monnaie, de même que toutes sortes de bons de papier et de jetons de bois.

- [Monnaies Libres](#)

Définition – The Transitioner

Une monnaie libre consiste en un ensemble de règles et processus qui définissent l'émission, l'évolution, la circulation et la consommation d'une monnaie ouverte, suffisante, décentralisée, peer-to-peer et démocratique. Elle appartient au domaine public tout comme les logiciels ou les productions intellectuelles du logiciel libre. Elle est conçue, développée, testée, documentée et mise en circulation de manière collaborative, chacune de ses parties pouvant être transformée et améliorée par quiconque. Les monnaies libres sont désignées sous le terme d'Open Money en anglais, suivant les travaux de Michael Linton et Ernie Yacub à l'origine de

cette vision.

Notes

[1] Crédit photos : [Jessica Shannon](#) (Creative Commons By-Sa) – [AMagill](#) (Creative Commons By)